



JUIN 2009

N° 134

1 Pentecôte

Pour une mondialisation de l'espérance

2 Espace prière

La vie des paroisses

3 Rassemblement diocésain du 14 juin

4 Professions de foi à Saint-Nicolas
et Sainte-Marie-aux-Fleurs

5 Messe annuelle de l'Œuvre d'Orient

Notre-Dame de Fatima fêtée
à Saint-François de Sales

Chronique de l'EAP

6 Notre messe :

8 - Vers la communion

Le livre du mois :

Le rêve de Jérusalem

7 A la rencontre
de l'Église en Val-de-Marne
L'église du Sacré-Cœur à Gentilly

8 Agenda paroissial

Samedis de Saint-Nicolas

Partager joies et peines

L'association Saint Nicolas

Le secteur en juin

Le diocèse en juin

Informations diverses

■ Équipe de rédaction

et de réalisation :

Père Jean-Noël Bezançon

Marie-Jeanne Crossonneau

Daniel Damperon

Marie-Carmen Dupuy

Chantal Forest - Christiane Galland

Marie-France Quest

■ Maison paroissiale :

11 bis bd Maurice-Berteaux

94100 Saint-Maur-des-Fossés

Tél : 01 48 83 46 61

Fax : 01 45 11 89 58

E-mail : snsmf.stmaur@free.fr

Site paroissial :

<http://paroisses-snsmf.cef.fr>



Pentecôte / D. Damperon / D'après une icône éthiopienne, début XVIII^e s. / Ph. J. Faugour

Pentecôte

Pour une mondialisation de l'espérance

Aujourd'hui, tout est planétaire. Quand un cochon éternue au Mexique, la Maison Blanche est fébrile. Depuis quelques semaines, d'épizootie porcine en épidémie mexicaine et en pandémie, l'Organisation Mondiale de la Santé veille sur nous. Depuis près d'un siècle, avec la création de la Société des Nations puis de l'ONU, nous avons une organisation mondiale au service de la paix. Il y a une Organisation Mondiale du Commerce et un Bureau International du Travail, à Genève. Et la Banque Mondiale s'attaque depuis quelques mois à la pandémie des crises économiques. Notre génération est-elle bien consciente d'être la première dans l'histoire de l'humanité à expérimenter cette mondialisation, avec ses chances fascinantes et ses risques terrifiants ? ▶▶▶

►►► En dialecte chrétien, universel se dit « catholique ». N'oublions pas que notre Église fut la première Internationale, ou la première multinationale. Bien plus universelle encore que l'Empire romain ou le Commonwealth. Il a pourtant fallu des siècles pour que cette « catholicité » devienne effective. Deux millénaires séparent l'envoi par Jésus, « De toutes les nations faites des disciples » (Matthieu 28, 19), de l'ordination par Pie XI des premiers évêques « indigènes » dans les pays de mission, en Afrique et en Asie. A Vatican II (1962-1965), les trois quarts des évêques présents étaient encore originaires d'Europe ou d'Amérique du Nord et les autres avaient fait leurs études en Europe. C'est sans doute, dans l'histoire, le dernier concile « gallo-romain », inspiré par des théologiens de Rome, Louvain ou Paris. Au synode de 1977 sur la catéchèse, pour la première fois, à Rome, les évêques africains, asiatiques et sud-américains étaient majoritaires. L'Église des cinq continents, c'est donc tout récent. Nous allons devoir convertir nos mentalités pour apprendre à penser la foi chrétienne et l'avenir de l'Église à l'échelle planétaire, au-delà des rivages de notre petit lac Méditerranée.

Cette ouverture à l'universel ne nous appelle pas seulement à franchir des frontières géographiques : c'est d'abord chez nous qu'il nous faut découvrir et apprendre à aimer ce monde bariolé, pluriculturel et multireligieux dans lequel nous sommes plongés. L'Église de la Pentecôte ne peut vivre comme une forteresse assiégée : le Saint-Esprit a propulsé les apôtres timorés hors du Cénacle pour leur signifier qu'il s'intéressait aussi à tous ceux-là, « Parthes, Mèdes et Élamites... », capables d'entendre la bonne nouvelle dans leur propre langue et leur mentalité. C'est dans cette même Jérusalem que le pape Benoît XVI, sortant lui aussi, comme ses récents prédécesseurs, du Vatican, vient d'aller à la rencontre d'autres croyants,

Juifs et Musulmans, comme messager d'une paix jugée impossible. Au nom de l'unicité du Dieu d'Abraham, il a plaidé pour l'unité de la famille humaine. Et c'est dans cet esprit qu'il a franchi symboliquement l'abominable mur qui emprisonne Bethléem. Chacun de nous a, proches de lui, des murs à franchir et des pas à faire vers ceux qui lui sont étrangers.

Le 14 juin prochain, notre évêque, le Père Michel Santier, nous attend tous, dans un grand rassemblement diocésain, pour une nouvelle étape dans l'itinéraire de foi de notre diocèse : « Va trouver mes frères et partage-leur la Parole ». Il promulguera à cette occasion les Orientations diocésaines pour les années à venir. Comme une invitation à rejoindre d'abord celles et ceux qui nous entourent, même s'ils ne nous sont pas familiers :

« Même quand nous n'en avons pas conscience, nous faisons route avec une foule de compagnons, parents, collègues, concitoyens... Certains sont chrétiens. Mais tous nous sont donnés comme des frères, dont nous partageons les 'joies, les espoirs, les angoisses et les détresses'. C'est dans l'écoute réciproque et la parole échangée que nous voulons oser la Parole de Dieu, et c'est là qu'elle peut trouver en nos frères un écho. Parce que l'Esprit qui repose sur le Christ, celui qui nous anime et qui inspire les Écritures, est celui-là même qui travaille au cœur de tout homme. C'est en lui que nous trouvons le courage de passer de l'accueil à l'annonce. »

Pentecôte sur le monde : ravivons notre foi au Saint-Esprit qui n'est pas assigné à résidence dans nos églises. Mettons-nous au service de cette mondialisation de l'espérance. Ouvrons nos yeux, nos oreilles, notre cœur, nos fenêtres, notre porte : devenons « catholiques » ! ■

JEAN-NOËL BEZANÇON

▼ Espace prière

Texte de la prière glissée par le pape entre les pierres du Mur occidental de l'ancien Temple de Jérusalem... un souffle d'espérance.

« Dieu de toute éternité, au cours de ma visite à Jérusalem, la " Cité de la paix ", patrie spirituelle des juifs, des chrétiens comme des musulmans, je t'apporte les joies, les espoirs et les aspirations, les épreuves, la souffrance et la douleur de tout ton peuple à travers le monde.



Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, entends le cri de l'affligé, de l'apeuré, de l'abandonné ; envoie ta paix sur cette Terre sainte, sur le Proche-Orient, sur la famille humaine tout entière ; réveille les cœurs de tous ceux qui en appellent à ton nom, qui marchent humblement dans la voie de la justice et de la compassion. " Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui, pour celui qui le recherche " (Lamentations 3, 25) ! »

Rassemblement diocésain du 14 juin 2009



PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9 h 30 **Accueil à l'école Saint André**

(salle Jane, 15 avenue Mahieu)

Présentation de la matinée,
projection vidéo du message de Mgr Santier.

10 h **Début des ateliers**

- Méditation biblique
- Jeunes et moins jeunes partagent l'Évangile
- Contes bibliques
- Quand les arts prennent la parole
- Bricolages évangéliques
- Et si Dieu me parlait à travers les autres...

11 h 30 **Départ en autocar**

pour le Parc départemental de la Plaine
des Bordes à Chennevières.

**En absence de parking sur place,
un transport en autocars est organisé.**



12 h **Accueil au Parc départemental** de la Plaine des Bordes.

Apéritif « Parole en actes »
avec les mouvements et services diocésains.

13 h **Repas tiré du sac** avec partage biblique, introduit par une catéchèse de Mgr Santier.

15 h **Célébration eucharistique** et promulgation du projet catéchétique.

17 h **Envoi**

« Je crois... »

10 mai - Professions de foi à St-Nicolas et Ste-Marie-aux-Fleurs

Dix neuf enfants ont professé leur foi dans nos paroisses St-Nicolas et Ste-Marie, dans une ambiance très recueillie accompagnés de nos communautés, parents et amis. Cette année encore, les sœurs des Annonciades à Thiais les avaient accueillis pour une retraite au mois de mars dernier. C'est toujours un moment fort qui leur permet d'approfondir leur foi à travers différents ateliers qui leur sont proposés sur le Credo, les témoins (d'hier et d'aujourd'hui), l'Église et enfin la réalisation de leur croix de profession de foi. Ils ont également eu la chance de pouvoir discuter avec une des religieuses qui a témoigné de la vie spirituelle dans un monastère... C'est souvent pour ces jeunes une découverte !



Enfin, c'est au cours d'une veillée de prière, deux jours avant la célébration, qu'ils ont pu encore se ressourcer, grâce à des chants et des textes choisis pour cette occasion, autour du père Jean-Noël Bezançon dans la chapelle de l'Aumônerie. ■

CATHERINE POISSON

Juliana, ma fille, faisait partie des neuf enfants qui ont fait leur profession de foi à Sainte-Marie-aux-Fleurs le dimanche 10 mai, après avoir été préparés à cette cérémonie au caté le samedi matin, puis à Thiais chez les Sœurs de l'Annonciade pendant un week-end entier. Au cours de ce week-end, tous les enfants ont fabriqué eux-mêmes leur croix et ont préparé avec le prêtre une messe spéciale pour terminer ces deux journées.

Le vendredi 8 mai, les enfants, entourés de leurs parents et catéchistes, se sont réunis autour du prêtre pour prier et préparer la cérémonie, en se répartissant les rôles : lectures, prière universelle, quête.

Cette profession de foi a permis à toute la famille vivant en France de se réunir autour de Juliana (en particulier son parrain et sa marraine). Nous avons partagé des moments de recueillement, de prière et de joie à la messe, et de gaieté à la fête de famille qui a suivi. ■

CARMELINE

SRI-LANKAISE, PAROISSIENNE À STE-MARIE

« Je crois en Dieu, en Jésus Christ. Je fais le choix de faire ma profession de foi parce que je me sens entouré de toute ma famille et de mes amis. »

ANTOINE

« Je crois que Jésus peut tous nous aider même si nous avons un passage difficile dans la vie. »

CLÉMENCE

« Je crois en Dieu notre Père à tous car je sens qu'il m'aide et qu'il me donne du courage dans ma vie. »

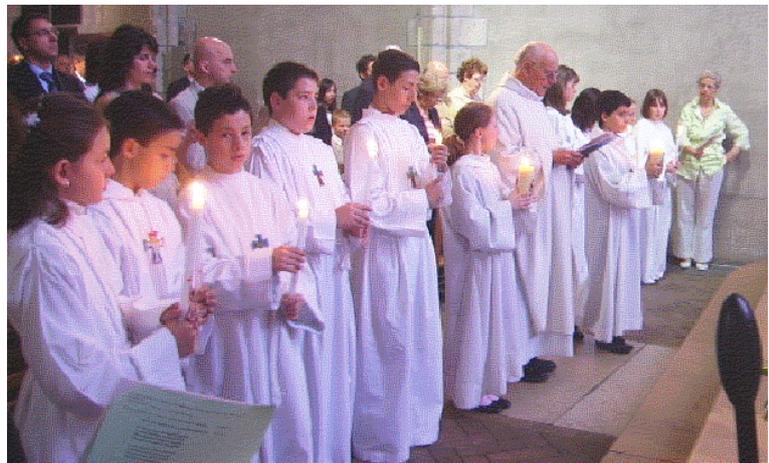
JÉRÉMIE

« Je crois en la Bible, en toi, en ton Fils Seigneur. Je me sens prêt pour la suite, l'avenir. »

CORENTIN

10 mai... un dimanche important dans la vie de nos enfants, fête de famille mais surtout fête de la foi. Nous voici réunis en ce jour de joie où nos enfants proclament leur foi devant - et avec - toute la communauté et leurs familles. Merci à tous, croyants ou non, d'avoir été attentifs à ce moment, bienvenue à vous tous dans notre famille de chrétiens. Merci à nos enfants de nous avoir permis de vivre cette messe si priante et si joyeuse. ■

NAÏG HUETTE



« Je crois en l'amour de Dieu et de son Fils Jésus. Je sais que Jésus nous aime et moi aussi je veux lui montrer que je l'aime. »

CLAIRE

« Je crois en toi Seigneur mon Dieu, toi qui as créé les belles choses qui nous entourent et qui gardes toujours une place dans ton cœur pour tout le monde. »

JEAN-MICHEL

« Je crois en Jésus.

Je sais qu'il ne m'abandonnera jamais. »

JULIANA

Messe annuelle de l'Œuvre d'Orient à Notre-Dame de Paris

Notre Église catholique est bien souvent perçue, y compris par les fidèles !, comme un bloc monolithique où toute cérémonie devrait se dérouler de façon immuable pour être valide. Quelle erreur ! Preuve en était cette très belle messe selon le rite de saint Basile le Grand, célébrée à Notre-Dame par la communauté copte catholique. Émotion de retrouver « notre » messe du dimanche, de ne pas nous sentir dépaysés, puisque catholiques, en dépit des chants en copte (les prières ont gentiment été dites en français) et des différences liturgiques, mais intérêt aussi pour ces différences : par exemple, la messe est ponctuée par le Notre Père récité trois fois, sans doute en honneur de la Trinité : au début, avant la communion et avant la bénédiction finale. La musique arabe qui accompagnait les chants nous transportait dans le pays de Jésus, mais a dû étonner plus d'un touriste dans les bas-côtés ! Le cardinal Vingt-Trois, dans son homélie, nous a rappelé que c'est aussi, avant tout même, pour rencontrer tous ces chrétiens d'Orient, nos frères, que le pape Benoît XVI vient d'effectuer son pèlerinage en Terre Sainte et Sa Béatitude Antonios Naguib, venu tout exprès d'Égypte, nous a dit, dans un français parfait, à quel point nos dons et nos prières sont précieux pour ces communautés souffrantes, persécutées et qui ont besoin de nous et de notre soutien pour rester, témoins du Christ, dans ces terres qui virent naître notre religion, et ne pas céder à la tentation de l'exil. Nous nous sommes quittés en chantant, en latin, *Ave Maria*, jusque sur le parvis de la cathédrale. ■

MARIE-CARMEN DUPUY

Pierre-Christophe Soncarieux est correspondant de l'Œuvre d'Orient sur nos paroisses.

Œuvre d'Orient www.oeuvre-orient.fr

Coptes catholiques de Paris : Chapelle Notre-Dame d'Égypte
15 rue Philippe-de-Girard 75010 PARIS

Le monastère invisible



Voilà le Monastère invisible ouvert avec déjà une vingtaine de membres ! Le premier feuillet de prières est en circulation et nous préparons la suite ! Si vous avez oublié de prendre le bulletin d'inscription, **il en est encore temps**. Il suffit de laisser vos coordonnées lors d'une prochaine messe, où à la Maison paroissiale. Si vous ignorez totalement de quoi il s'agit, consulter *De clocher en clocher* du mois de mars, ou contactez-nous :

mariestearns@hotmail.fr ou 06 65 47 83 73

Ne laissez pas passer cette occasion de participer à l'avenir de l'Église !



Notre-Dame de Fatima fêtée à Saint-François de Sales

Cette année, la fête en l'honneur de Notre-Dame de Fatima a eu lieu le dimanche 10 mai en l'église St-François de Sales. Un événement d'espérance. Un chemin de vie. Un partage avec une réelle diversité qui allait bien au-delà de la communauté franco-portugaise. Le rosaire médité a été récité en quatre langues différentes. Et, un groupe philharmonique et une chorale ont accompagné la cérémonie.

Notre invité d'honneur était le père Jean-Noël Bezançon qui, avec le père Jean-Claude Julien, nous ont réunis autour de Marie pour cette belle messe festive.

Pourquoi un tel rassemblement ? Parce que, dans son message, Marie a promis aux trois enfants de Fatima qu'à la fin, [son] cœur immaculé triomphera ». Qu'il en soit ainsi ! Que l'amour triomphe de la haine, la solidarité de la division, et la paix de toute sorte de violence. Que Marie nous montre le chemin pour aller vers le Christ, son Fils. ■

MARIE-ANTOINETTE PINTO

Chronique de l'EAP

Il faut bien constater que nous ne sommes pas très adaptés aux saisons : au printemps, nous moissonnons, et nous creusons déjà des sillons pour septembre...

Côté moisson, c'est très réjouissant, nous ne pouvons pas tout nommer, mais entre autres : la grande diversité de participants au week-end pour les 25-45 ans, les beaux témoignages au Parcours Théophile, les heureux parrainages des enfants qui communiaient pour la première fois, la joie des résidents de l'Abbaye qui ont reçu Mgr Santier, la constante fraternité que manifestent les membres de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul, la force des célébrations de la Passion avec le jeu scénique, les célébrations de la Semaine sainte pour les enfants du caté, et tous ces baptêmes à Pâques...

Plus récemment, les responsables des différents services paroissiaux ont commencé à creuser le sillon de la rentrée ; au cours d'un dîner convivial, et dans l'esprit des orientations qui vont être promulguées le 14 juin, chacun a partagé ses espérances pour l'avenir et une commission s'est constituée pour préparer un beau dimanche de rentrée... La suite au prochain numéro ! ■

ODILE DARNAULT

8 - Vers la communion

Sous ce titre, « Notre Messe », nous proposons ici, dans chaque numéro de *De clocher en clocher*, une réflexion sur l'un des moments de la messe.

La prière eucharistique, la grande prière d'action de grâce dans laquelle l'Église fait corps avec la prière de Jésus, « par lui, avec lui et en lui » pour s'adresser au Père « dans l'unité du Saint-Esprit » vient de s'achever par le « Amen » retentissant de l'assemblée (voir n° 7).

Vient alors le temps de la communion, où, dans notre liturgie, la réception du Corps et du Sang du Christ est précédée de trois rites qui sont déjà des prières et des gestes de communion : le Notre Père, le geste de paix et la fraction du pain.

Le Notre Père, en effet, quand il est ainsi prié par tous au cours de la messe, est bien une prière de communion, où nous nous présentons comme des frères devant notre unique Père. Il faut donner à ce « Notre » une extension universelle : « Toi qui es le Père de toute la communauté parce que tu es d'abord le Père de Jésus avec qui et en qui nous te prions, mais toi qui es aussi le Père de toute l'humanité invitée à te reconnaître et à entrer un jour dans cette universelle eucharistie ».

Comme dans la prière eucharistique qui précède, nous nous préoccupons d'abord de la gloire de Dieu : que son Nom, son nom de Dieu, son nom de Père, soit respecté, reconnu de tous, proclamé, que son règne d'amour s'instaure, que sa volonté se réalise, son projet paternel de faire vivre et revivre. Ces trois demandes sont convergentes, presque identiques. Ce n'est qu'ensuite, comme dans les intercessions de la prière eucharistique, que nous prions pour nous, quémandant le pain et le pardon. Dans ce contexte eucharistique, les Pères ont souvent interprété ce « pain quotidien », substitué à la manne de tous les jours, comme le Pain vital de l'eucharistie. Ainsi le Notre Père est comme un résumé de toute l'eucharistie. Jour après jour il nous fait chrétiens.

Le geste de paix fait lui aussi partie de la communion sacramentelle. Dans certains rituels anciens, il intervenait juste avant la prière eucharistique, comme la réconciliation demandée par le Seigneur « avant d'aller déposer ton offrande à l'autel ». C'est, en tout cas, beaucoup plus qu'un geste amical ou convivial, qui lui, aurait dû se faire tout au début de la messe, au moment où chacun prend place dans l'assemblée. Au moment de la communion, c'est vraiment la paix du Christ que nous nous transmettons, comme la lumière du Christ à Pâques : une paix dont nous sommes incapables par nous-mêmes. Ce geste ne rompt donc pas le recueillement important à ce moment-là, il l'enrichit au contraire en signifiant que la communion eucharistique est inséparable de la communion ecclésiale. Il peut être spécialement important pour ceux qui ne s'avanceront pas vers l'autel : « C'est aussi avec toi et pour toi, te portant dans ma prière, que je tendrai la main vers le Pain de Dieu ».

La fraction du pain, comme geste de partage, était évidemment plus significative à l'époque où on rompait réellement le pain, avant l'utilisation d'hosties prédécoupées. Mais elle comporte toujours un geste qui passe souvent inaperçu : le prêtre met dans le calice un fragment de l'hostie. Là encore, c'est un geste de communion. Pendant des siècles, dans une même ville, il n'y avait qu'une seule eucharistie : celle de l'évêque. Lorsqu'on fut contraint de la démultiplier, on prit l'habitude d'envoyer vers toutes les communautés rassemblées dans les faubourgs des diacres portant un fragment (le *fermentum*) du Pain consacré par l'évêque, et chaque prêtre le mettait dans le calice en signe de communion : « Puisqu'il y a un seul pain, nous dit Paul, nous sommes tous un seul corps, car nous participons à cet unique pain » (1 Corinthiens 10, 17). N'oublions jamais que toute messe, même avec une assemblée très restreinte, n'est que l'actualisation ponctuelle et locale de l'eucharistie universelle que le Christ offre en permanence au Père par les mains de l'homme, prêtre de la création. ■

JEAN-NOËL BEZANÇON

Le rêve de Jérusalem

Carlo Maria Martini

Entretiens avec Georg Sporschill sur la foi, les jeunes et l'Église

Traduit de l'allemand par Paul Kessler

L'homme qui a failli être pape...

L'histoire ne retiendra-t-elle que ce trait du cardinal Martini, qui fut archevêque de Milan de 1979 à 2002 et qui a profondément marqué le catholicisme de ces dernières décennies ?

Voici près d'un an, l'homme s'est livré dans un entretien avec un jésuite allemand, aumônier de jeunes, pour lui confier sa vision de l'Église, du devenir de la foi dans le monde d'aujourd'hui. Après ces derniers mois marqués par les troubles que l'on sait, il est revigorant de parcourir ces pages alertes où se déploie une sorte de panorama ecclésial marqué au sceau de la confiance.

Car à lire le cardinal Martini, on respire, on ne se contente pas de tirer des plans sur la comète ou la planète catholique. Respiration nourrie de la spiritualité d'Ignace de Loyola, cette sensibilité jésuite qui a marqué son itinéraire. Respiration qui puise à la source biblique, que cet archevêque exégète connaît mieux que quiconque. Respiration qui se renouvelle aussi grâce à son expérience de pasteur, qui lui a permis les rencontres les plus variées : jeunes, bien sûr, intellectuels, politiques et jusqu'aux anciens militants des Brigades rouges...

Plus qu'un simple testament spirituel, plus qu'un retour vers le passé, le livre se présente donc comme le plaidoyer pour une Église ouverte, qui ne doit pas craindre l'audace des commencements, tant au plan social qu'au niveau des personnes. Une Église qui n'interdit pas de rêver du Royaume... ■

MARC LÉBOUCHER

Desclée de Brouwer / 200 p / 16 €

Partage de lecture à la rentrée

Vendredi 2 octobre

20 h 30 / Maison paroissiale

11 bis bd Maurice-Berteaux / St-Maur

Aujourd'hui l'Évangile

de Mgr Dagens

L'église du Sacré-Cœur à Gentilly

Une histoire de périphérique et de passerelle

Nous poursuivons notre découverte des richesses de l'Église : richesse humaine de nos communautés, richesse culturelle de nos églises.

Gentilly, c'est aussi la paroisse Saint-Saturnin, saint Éloi et Dagobert, mais ceci est une autre histoire... Nous vous emmenons aujourd'hui visiter une église dont la silhouette nous est familière sans pour autant la connaître : l'église du Sacré-Cœur. Son haut clocher orné de quatre anges monumentaux domine le périphérique, mais qui sait qu'elle est située dans le Val-de-Marne et non pas à Paris ? Encore que, nous le verrons, ce n'est pas si simple !

Une église « Art nouveau »

Construite entre 1933 et 1936 à l'initiative de l'abbé Picard de La Vacquerie, aumônier des étudiants catholiques de la récente Cité Universitaire internationale de Paris, elle est due à la générosité du riche industriel du sucre, Paul Lebaudy, et de son épouse. Le Sacré-Cœur est conçu comme église de la Cité Universitaire et le restera jusqu'en 1970, date de la construction du périphérique. L'église sera délaissée par les étudiants après la fermeture de la passerelle qui assurait la jonction entre ces deux pôles. Une dizaine d'années plus tard, l'église est confiée à la communauté portugaise de Paris et dépend donc de ce diocèse et non de celui de Créteil !

L'architecte en fut Pierre Paquet qui utilisa le béton armé, procédé nouveau pour les édifices religieux et dont la souplesse d'utilisation a permis de dégager de grands espaces intérieurs.

Le plan présente une croix latine terminée par une large abside semi-circulaire et surmontée au centre d'un vaste dôme en coupole. L'ensemble présente un mélange des styles roman et byzantin. L'impressionnante façade est ornée d'une œuvre du sculpteur Georges Saupique (auteur également des quatre anges du clocher) représentant le Christ dans une mandorle enchâssée dans une multitude de scènes

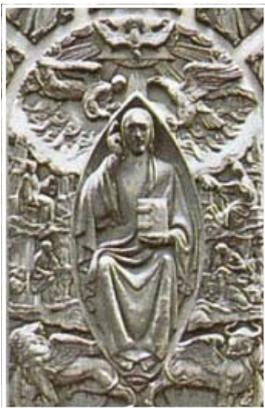
évoquant l'histoire des universités de Paris. L'intérieur est éclairé par de magnifiques vitraux bleus, du maître verrier Jacques Gruber, au-dessous desquels on peut suivre un beau chemin de croix peint par Angel Zarra-ga, peintre mexicain.

Une communauté jeune et active

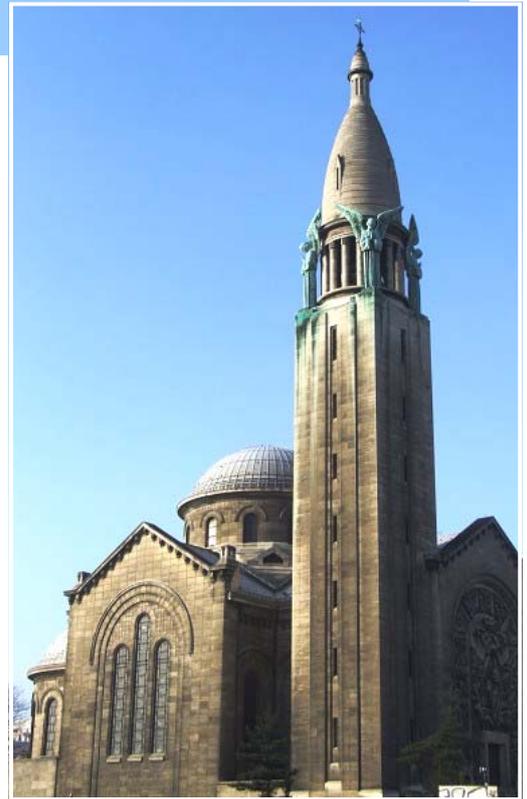
Église de la communauté portugaise, elle a un lien étroit avec Notre-Dame de Fatima au Portugal, et avec son sanctuaire de Paris dans le XIX^e arrondissement. La procession de Notre-Dame ayant eu lieu la veille, nous avons pu admirer sa statue émergeant d'un parterre de fleurs blanches, témoin de la ferveur des fidèles. Un écran près du chœur nous étonne : le père Paolo nous explique que pendant les célébrations une image en rapport avec l'évangile du jour, et les textes des chants y sont projetés. Au mois de mai tous les soirs un chapelet rassemble, à 20 h 30, une centaine de paroissiens venus, souvent à pied, de Paris et de la banlieue environnante ; un petit pèlerinage, en quelque sorte... Par ailleurs, trois petites statues de la Sainte Famille, des oratoires portatifs, sont confiées chaque semaine à des familles différentes pour une prière en commun. Difficile de chiffrer les paroissiens : 1500 « fidèles » environ, mais près de 3 000 pour les Rameaux et plus de 900 enfants au catéchisme du CP à la 3^e, ce qui implique 70 animateurs jeunes et adultes. L'archevêque de Paris viendra pour les confirmations

du 14 juin : 80 jeunes en fin de caté et 30 adultes.

La catéchèse a lieu avant la messe de 18 h le samedi, et après celle de 10 h le dimanche. Ceci est rendu possible par les très nombreuses petites salles du sous-sol. Pendant ce temps-là, dans une grande salle de spectacle adjacente, les parents se retrouvent autour d'un verre de l'amitié. Cette salle sert aussi aux nombreuses fêtes organisées qui rappellent leur pays d'origine à nos amis portugais : plats du pays, danses,



Le Christ de la façade



Ph. J. Mossot

groupe folklorique... C'est ainsi que la saint Martin, le réveillon de la saint Sylvestre, le bal du Carnaval rythment l'année, comme à Porto ! les messes sont toujours dites en portugais, mais la catéchèse mêle français et portugais, de nombreux enfants naissant en France. Une originalité de la paroisse : si les baptêmes sont nombreux, les mariages, bien que préparés ici, sont célébrés au Portugal. C'est aussi le cas des obsèques : les personnes âgées allant passer leur retraite et étant enterrées au pays. Les rares funérailles dans la paroisse sont généralement des moments tragiques pour tous : morts accidentelles, décès de jeunes malades.

Le curé de la paroisse est le père Pedro Marquês : venu du Portugal, il profite de son séjour en France pour faire une maîtrise en sociologie des religions, étant bien secondé par le père Paolo. Ils travaillent avec un Conseil Pastoral et un Conseil Économique Paroissial. Sans oublier madame Dias, indispensable secrétaire ! Il y aurait encore beaucoup à dire mais la place nous manque...

Merci encore au père Paolo pour sa disponibilité et sa gentillesse. ■

CH. GALLAND / M.-C. DUPUY

Accueil :

mercredi et samedi 14 h à 18 h
et dimanche de 9 h 15 à 12 h 30
Tél. 01 46 57 70 18

▼ Agenda paroissial juin 2009

- Jeu 4 :** Réunion de l'Équipe Pastorale de Secteur.
Réunion bilan des équipes liturgiques, 20 h 30, salle Babolein.
- Ven 5 :** Réunion prépa. baptême, 20 h 30, Maison par.
- Sam 6 :** Préparation baptême des enfants en catéchèse, 10 h 30, salle paroissiale Ste-Marie.
- Dim 7 : La Sainte Trinité**
- Lun 8 :** Réunion Conf. St V. de Paul, 20 h 30, Maison par.
- Dim 14 : Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ**
Rassemblement diocésain voir page 3
- Sam 20 :** Ramassage papiers, Conf. St. Vincent de Paul.
Bilan annuel de l'Équipe d'Animation Paroissial
- Dim 21 : Douzième dimanche**
Prêt de livres à Ste-Marie
A l'issue de la messe de 11 h 15 à St-Nicolas, verre de l'amitié musical avec la chorale paroissiale.
- Dim 28 : Treizième dimanche**

Samedis de St-Nicolas en juin

- 6 juin :** Point Rencontre, 10 h, Maison paroissiale
13 juin : Partage de la Parole de Dieu 10 h, sacr. St-Nicolas
20 juin : Bibliothèque paroissiale
27 juin : 10 h, Chapelet médité

▼ Partager joies et peines

BAPTÊMES

Saint-Nicolas

- 3 mai Sacha Bongibault
Flavien Ludot
17 mai Maxence Badufle
Ruben De Amorin
Emma Garnier
31 mai Alexis Morin
Guilia Dhorbait

Sainte-Marie

- 10 mai Bertille Tezier
24 mai Émeric Veletti
Loïse Valetti

MARIAGES

Saint-Nicolas

- 9 mai Thomas Leclerc
et Jessica Chartrain
16 mai Alexandre Caurier
et Christelle Coquelin

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

- 4 mai Jacques Wiart
15 mai Marie Provost
22 mai Jean-Michel Bord

Sainte-Marie

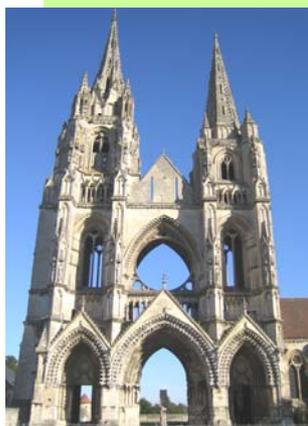
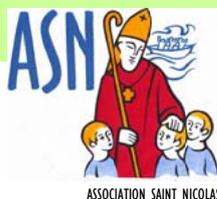
- 6 mai Zophia Gluchowski
Louis Goffier

A la découverte de Soissons avec l'Association Saint Nicolas

Judi 18 juin

Prix par personne 45 €
Comprenant le voyage en car,
les visites, le repas.

Vous pouvez encore
vous inscrire !



▼ Le secteur en juin

- **Dimanche 7 juin : la messe télévisée** (France 2, 11 h) sera retransmise de Saint-Hilaire de La Varenne.
- **Invitation aux personnes séparées** (rupture, séparation, divorce...). **Nous nous retrouverons le dimanche 7 juin** à Notre-Dame du Rosaire, 11 avenue Joffre, Saint-Maur, de 12 h 30 à 15 h.
Rens. : Michèle et Alain Smith (diacre) 01 48 85 73 89
alain.smith@numericable.fr

FETE DE LA MUSIQUE A ST-MAUR

Vendredi 19 juin
Rencontre de chorales
Paroisse St-François de Sales / 20 h 30
Entrée libre

Dimanche 21 juin
Concert de l'Ensemble Allegro
Salle des fêtes de la mairie / 20 h 30
Entrée libre

▼ Le diocèse en juin

- **Sortie-pèlerinage du Mouvement Spirituel des Veuves à Beauvais le samedi 13 juin.** Au programme visite, avec Jean-Paul Deremble, de la collégiale St-Étienne et de la cathédrale. Prix de la journée 35 €. **Il reste encore quelques places.**
Rens. : Mme Boo 01 49 77 89 20
Mme Cassou-Mounat 01 43 68 08 76

- **Dimanche 21 juin : une heure de prière pour les vocations** de 17 h 30 à 18 h 30, cathédrale de Créteil.

PELERINAGES DIOCÉSAINS 2009
Rens. / Inscr. : Direction des pèlerinages 01 45 17 24 08
pelerinages@eveche-creteil.cef.fr

Sur les pas de saint Paul et des premiers chrétiens
Pèlerinage en Turquie
du 8 au 16 octobre animé par le père Prod'homme

Terre sainte
du 5 au 13 novembre avec le père Jourdain

DEUX EXPOS A VOIR

Les trésors des icônes bulgares

Cette exposition permet de mieux saisir cette idée propre à l'Orient chrétien selon laquelle l'image est sacrée. C'est à travers elle que les croyants communiquent avec Dieu.

Sainte-Chapelle du château de Vincennes
Tous les jours de 10 h à 18 h
jusqu'au 31 août (sauf le 21 juin)
Rens. : 01 43 28 15 48 www.chateau-vincennes.fr

Le mont Athos et l'Empire byzantin

200 chefs d'œuvre appartenant au complexe monastique du mont Athos : objets du culte, manuscrits, tapis tissés de fil d'or, bulles signées de la main des empereurs byzantins !

Petit Palais, av. Winston-Churchill - Paris 8^e
Tous les jours jusqu'au 5 juillet de 10 h à 18 h
(sauf lundi et les jours fériés)
Rens. : 01 53 43 40 00 www.petit-palais.paris.fr